



PAR ARMELLE HÉLOT
ahelot@lefigaro.fr

GUIDE THÉÂTRE



Dans la partition d'une femme médecin qui représente Emil Kraepelin au présent, la sensible Elsa Tauveron. Elle est aussi une jeune fille d'autrefois, dans sa belle robe d'été à motifs de fleurs.

DU RÊVE À L'ÉTRANGE RÉALITÉ

AU MOUFFETARD, DAVID VAN DE WOESTYNE A ADAPTÉ UN TEXTE DE L'ITALIEN DAVIDE CARNEVALI QUI PARLE DE LA MALADIE D'ALZHEIMER. « VARIATIONS SUR LE MODÈLE DE KRAEPELIN ». TROIS COMÉDIENS ET DES APPARITIONS.

Kraepelin mais au présent, la sensible Elsa Tauveron, que l'on a souvent applaudie par ailleurs. Elle est aussi une jeune fille d'autrefois, dans sa belle robe d'été à motifs de fleurs, telle que l'a dessinée Elise Guillou. Le docteur, assise en hauteur, à l'arrière, mais toujours dans la lumière, conseille le fils. Bien difficile, pourtant, d'appliquer une quelconque méthode. N'était l'amour et la patience. On a un léger regret : la place trop modeste des marionnettes dans la représentation. On s'attend un peu à autre chose avec la compa-

O Il est toujours très difficile, dans le roman comme sur une scène, de donner à comprendre, à voir, un personnage dont la raison vacille. Avec *Variations sur le modèle de Kraepelin*, l'auteur italien Daniele Carnevali a choisi un titre à référence savante : Emil Kraepelin est un psychiatre allemand (1856-1926) à qui l'on doit la classification d'un certain nombre de maladies mentales. Il est moins connu du grand public qu'Alois Alzheimer (1864-1915) qui fut son disciple et décrit la dégénérescence neurologique qui porte son nom.

On a pourtant le sentiment, en lisant le texte en fragments de Daniele Carnevali, que c'est bien de la maladie d'Alzheimer que souffre l'homme que l'on découvre sur le plateau du Théâtre Mouffetard, béréte vissé sur le crâne et parlant d'une manière très étrange tout au long de la représentation. C'est Arnaud Frémont qui interprète, visage émacié, corps flottant dans les vêtements. Face à lui, dès que débute le spectacle, un homme plus grand, apparemment plus jeune, dont on comprend qu'il est son fils, même si le vieux l'appelle « Papa »... Guillaume Clause est ce personnage dévoué et inquiet. Deux membres de la Compagnie Ka, comme le metteur en scène, David Van de Woestyne. Dans la partition d'une femme médecin qui représente Emil



VARIATIONS SUR LE MODÈLE DE KRAEPELIN
THÉÂTRE MOUFFETARD
73, rue Mouffetard (Ve).
TÉL. :
01 84 79 44 44.
HORAIRES :
du mar. au sam. à 20h,
le dim. à 17h. Scolaires
les 11 et 16 avr. à 14h30.
JUSQU'AU
19 avril.
PLACES :
13, 16, 20€.

gnie Ka. Conduite par Catherine Hugot, basée au départ à Besançon, elle a multiplié, depuis près d'une vingtaine d'années, les spectacles originaux. Dans ces productions, les objets et les marionnettes avaient une place aussi importante que celle des comédiens. Dans *La Vie burale* d'après Hervé Blutsh, par exemple.

On ne vous racontera pas tout... Bien sûr il y a une

présence de la marionnette. Des scènes oniriques, envoûtantes, touchantes se développent sur le plateau. Lumières, vidéo, effets sonores, musique, jeu des micros pour les interprètes, tout est généreusement présent et très bien maîtrisé.

Les trois comédiens offrent une humanité moelleuse aux différents personnages. On flotte entre plusieurs mondes : une réalité corrodée par la maladie, mais une réalité augmentée aussi par le cerveau envahi de songes du vieil homme... Plus émouvant que les considérations sur l'Europe, incongrues. ■

A. H.